

Poser les bases de l'avenir : l'IDA et l'éducation

Cinq ans avant la date limite de l'atteinte des objectifs de développement pour le Millénaire (prévus pour 2015), la situation de l'éducation à l'échelle mondiale amorce un tournant. Bien que des millions d'enfants qui n'étaient pas scolarisés au moment où les objectifs ont été fixés en 2000 fréquentent désormais l'école, l'éducation — comme l'apprentissage propre à améliorer leur vie — est encore inaccessible à de trop nombreux jeunes. Il est aujourd'hui crucial de poursuivre les progrès de l'éducation, un des investissements économiques et humains les plus intelligents que tout pays peut effectuer. C'est pour cela que le soutien apporté à l'enseignement primaire en particulier a été, depuis une décennie, l'une des principales priorités de l'Association internationale de développement (IDA), le guichet de la Banque mondiale qui aide les pays les plus pauvres de la planète.

L'IDA est l'une des plus importantes sources d'aides à l'enseignement, ayant octroyé un soutien de 10,2 milliards de dollars dans 112 pays depuis 2000. Environ la moitié des fonds d'éducation versés par l'IDA sont consacrés à l'enseignement primaire, et par conséquent à l'atteinte des objectifs de développement pour le Millénaire qui sont notamment d'aider les pays à instaurer l'enseignement primaire universel et à éliminer les disparités entre les sexes d'ici 2015.

Progrès en vue de l'atteinte des ODM relatifs à l'éducation

Des progrès considérables ont été réalisés en vue d'atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire :

- Depuis 2000, les pays aidés par l'IDA ont vécu une des expansions de la scolarisation les plus grandes de l'histoire : aujourd'hui, 91 millions d'enfants de plus ont eu l'occasion de s'inscrire à l'école primaire.
- Bon nombre des enfants nouvellement inscrits à l'école sont des filles. Le taux d'inscription des filles à l'école primaire est passé de 76 % à 95 % entre 2000 et 2007.

Depuis ces dix dernières années, les pays à faible revenu ont obtenu des résultats notables en matière d'enseignement primaire, et l'IDA y a grandement contribué. Cependant, il reste encore beaucoup à accomplir.

En ces temps de turbulences économiques, l'IDA donne le pas en aidant les pays à faible revenu à élargir l'accès à l'éducation et à améliorer leurs résultats en matière d'enseignement. Les pays qu'aide l'IDA demandent en outre que celle-ci les aide à accroître leurs investissements dans l'enseignement secondaire et tertiaire et à faciliter le passage de l'école au travail. La crise financière mondiale a mis en évidence l'importance et la valeur indéniables du rôle que joue l'éducation dans l'établissement de la stabilité à long terme, la création d'emplois et la promotion de la croissance économique. En même temps, la crise menace de réduire les progrès réalisés en matière d'inscription à l'école primaire depuis une décennie, et elle met en péril l'accès à l'enseignement secondaire et tertiaire qui nécessite souvent le financement par les familles. En permettant de poursuivre les progrès en matière d'éducation, l'IDA contribue à ce que les pays en développement puissent assurer l'éducation de la prochaine génération de travailleurs, d'innovateurs et de chefs en vue d'améliorer les perspectives d'avenir de tous.

L'ÉTAT ACTUEL DE L'ENSEIGNEMENT

La bonne nouvelle est que le rythme de l'inscription à l'école primaire et de l'achèvement du cycle primaire dans les pays aidés par l'IDA a accéléré radicalement, particulièrement ces cinq dernières années. La Banque mondiale a collaboré avec les pays aidés par l'IDA pour les aider à honorer leurs engagements à l'égard des objectifs d'éducation et à améliorer leurs politiques sur l'éducation.

Des progrès notables en matière de scolarisation des enfants — et d'aide à l'achèvement du cycle primaire —

ont été réalisés dans de nombreux pays aidés par l'IDA.

Le tableau 1 indique les 10 pays aidés par l'IDA où l'augmentation récente du nombre des inscriptions à l'école a été la plus élevée. Par exemple, de 2000 à 2007, 25,5 millions d'enfants de plus ont accédé au cycle primaire en Inde. Les progrès de scolarisation ont été accompagnés, dans la plupart des cas, d'une réduction de l'écart entre les sexes à l'école.

Grâce à l'aide de l'IDA, de nombreux pays à faible revenu ont vu leur taux d'achèvement du cycle primaire dépasser tout ce qui a été accompli dans les pays membres de l'OCDE à des stades comparables d'industrialisation. Ces résultats indiquent à quel point les pays aidés par l'IDA ont fait de l'éducation une priorité nationale et témoignent du soutien technique et financier apporté par l'IDA et d'autres bailleurs de fonds. Ils reflètent également la nécessité pour l'IDA de continuer à fournir de l'aide, particulièrement en temps de crise économique.

Tableau 1 : Inscriptions à l'école primaire (en milliers)

	Pays	2000	2007	Augmentation
1	Inde	113 613	139 170	25 557
2	Éthiopie	5 847	12 175	6 328
3	Pakistan	13 987	17 979	3 992
4	Afghanistan	749	4 718	3 969
5	Tanzanie	4 382	8 317	3 935
6	Nigéria	19 151	22 267	3 116
7	Mozambique	2 544	4 564	2 020
8	Kenya	5 035	6 688	1 653
9	Madagascar	2 208	3 837	1 629
10	Soudan	2 567	3 959	1 392

Source : EdStats.

L'économie de l'éducation

Il faut du temps pour poser les bases de futurs résultats en matière d'éducation. L'appui soutenu apporté par l'IDA depuis une décennie a consisté principalement à jeter les bases d'un meilleur enseignement, par la formation d'enseignants, la mise à jour des programmes d'études, la construction d'écoles, la fourniture de manuels scolaires et l'amélioration de la gouvernance et de la gestion de l'enseignement. Une grande partie de l'accélération des progrès de ces dernières années est attribuable à ces investissements fondamentaux.

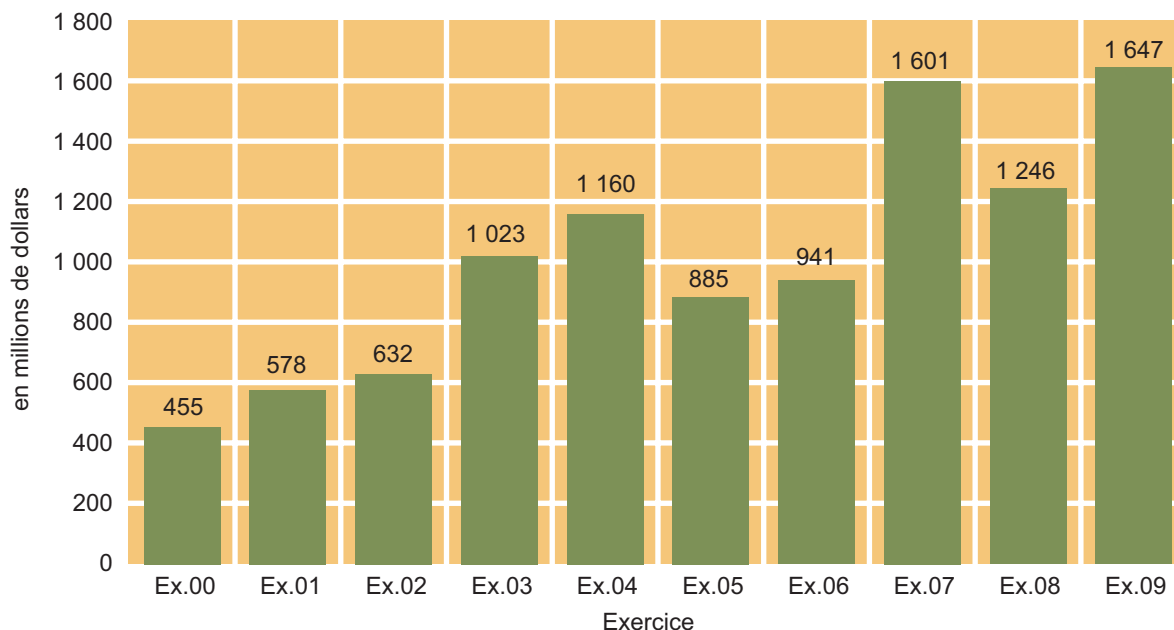
Le financement de l'éducation par l'IDA a atteint un niveau record de 1,65 milliard de dollars pour la période de 12 mois se terminant le 30 juin 2009.

L'IDA s'est engagée à fournir un financement soutenu à long terme qui permet des progrès durables (voir le graphique). Pendant l'exercice 2009, l'aide à l'éducation apportée par l'IDA aux pays admissibles a atteint un total de 1,65 milliard de dollars.

Ce niveau record des prêts de l'IDA pour l'éducation a été atteint grâce à l'aide apportée à deux des provinces du Pakistan, qui a compté pour 650 millions de dollars ou 39 % du total de l'aide à l'éducation de l'IDA. Les priorités appuyées par l'IDA en 2009 ont compris la qualité de l'enseignement et la réforme des programmes d'études (au Bangladesh, en Éthiopie et au Vietnam), l'éducation au-delà du cycle primaire (au Bangladesh, au Nigéria et en Ouganda), la participation des filles (au Pakistan) et la reconstruction d'écoles d'urgence (Haïti). Le renforcement des ministères de l'Éducation et d'autres institutions a également été une priorité. De plus, l'IDA a apporté son soutien à l'éducation dans les pays qu'elle aide par le biais de prêts autres qu'à l'éducation, tels que des transferts de fonds accordés aux familles pauvres à condition qu'elles maintiennent leurs enfants à l'école.

Au cours de l'exercice 2009, l'aide de l'IDA a catalysé un important cofinancement par d'autres organismes de développement. La majeure partie du cofinancement s'est inscrite dans le cadre de l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous (FTI), et se montait à 607 millions de dollars consacrés à 11 opérations.

Figure 1. Aide à l'éducation de l'IDA — Augmentation stable en millions de dollars



LES PRIORITÉS DE L'IDA EN MATIÈRE D'ÉDUCATION PERMETTENT DE RELEVER DES DÉFIS CLÉS

L'IDA s'engage à aider les pays en développement à relever leurs défis les plus pressants en matière d'éducation. Depuis 1995, le financement de l'éducation par l'IDA a représenté en moyenne 922 millions de dollars par année.

Les objectifs principaux des prêts et de l'aide à l'éducation de l'IDA sont d'intégrer l'éducation aux stratégies économiques nationales et de collaborer avec les pays à l'établissement de systèmes éducatifs équilibrés mettant l'accent sur les résultats d'apprentissage.

Les priorités de l'IDA en matière d'éducation sont les suivantes :

- Enseignement de qualité pour tous
- Acquisition de compétences et de connaissances contribuant à la croissance économique et à la compétitivité

- Systèmes éducatifs permettant d'obtenir des résultats mesurables

Plus de la moitié des prêts de l'IDA dans le secteur de l'éducation ont été destinés à l'enseignement primaire et 24 % de ces prêts ont servi à la réforme du secteur global de l'éducation.

Le soutien à l'enseignement au-delà du primaire dans les pays aidés par l'IDA augmente lui aussi. Les prêts consentis en Afrique et en Asie méridionale, régions où les défis en matière d'éducation sont les plus grands, ont représenté environ 40 % du financement de l'éducation par l'IDA depuis 1995 – chacune de ces régions ayant reçu à peu près 5,5 milliards de dollars.

Enseignement primaire : instaurer l'éducation pour tous les enfants

Actuellement, ce sont 91 millions d'enfants de plus qu'en 2000 qui ont accès à l'école primaire, et la proportion des enfants qui achèvent le cycle du primaire est passée de 62 % à 73 % entre 2000 et 2007. Cette augmentation de

Encadré 1. L'éducation et la crise financière

Le récent ralentissement économique mondial menace les progrès réalisés par les pays à faible revenu en réduisant la capacité tant des ménages que des gouvernements d'investir dans l'éducation de base. Ce ralentissement nuit également à l'enseignement secondaire et tertiaire car les dépenses privées au titre des deux diminuent.

Si rien n'est fait pour empêcher les taux d'inscription et la qualité de l'enseignement diminuer pendant cette crise, cela privera les pays en développement de la capacité d'accroître leur compétitivité avant que l'économie mondiale ne se rétablisse. Les inscriptions à l'école et la qualité de l'enseignement sont menacés dans les pays affectés par la crise. Il est probable que les pays et les ménages les plus pauvres sont ceux qui seront les plus durement frappés car ils subiront les effets de la réduction des services de base et de l'augmentation des pertes d'emplois. Des pays tels que le Sri Lanka ont déjà vu réduire leurs dépenses publiques au titre de l'éducation l'année dernière. Les programmes de distribution de repas scolaires en République démocratique populaire du Laos sont menacés.

Pour maintenir les progrès en dépit de la crise, les pays donateurs doivent maintenir les niveaux de leur aide et collaborer avec les pays en développement à l'augmentation de l'efficacité de l'aide. La détermination de la nature et de l'importance des effets de la crise sur l'éducation est un important premier pas de l'établissement d'une réponse appropriée.

Les crises antérieures portent à croire que certains programmes peuvent amortir les pires effets de la crise sur l'éducation. La Banque mondiale collabore avec des pays aidés par l'IDA tels que la République démocratique du Congo pour intégrer l'éducation aux efforts faits pour accroître les services sociaux en temps de crise et voir à ce que les programmes d'enseignement soient plus économiques. Malgré les risques qu'elle présente pour les progrès de l'éducation, la crise peut donner des occasions et des leçons à plus long terme pour le secteur.

Encadré 2. L'IDA aide à donner aux enfants du Pakistan une éducation de base de qualité

En affectant 650 millions de dollars supplémentaires au secteur de l'éducation du Pakistan pour cette année financière, l'IDA s'efforce d'assurer que les enfants des provinces du Punjab et du Sind aient accès à une éducation de qualité et aux ressources dont ils ont besoin pour apprendre. Les écoliers du primaire du Punjab ont reçu dernièrement pour plus de 28 millions de dollars de manuels scolaires dont ils avaient grand besoin, grâce au soutien apporté par l'IDA à la région. Ces fonds aident à donner aux enfants et aux enseignants du Pakistan les ouvrages et le soutien qu'il leur faut pour réussir.

L'envergure et la portée de ces nouveaux projets témoignent d'une augmentation de la demande d'éducation équitable et de qualité au Pakistan, après une décennie de réformes soutenues par l'IDA pendant laquelle les taux d'inscription et d'achèvement du cycle primaire n'ont pas cessé d'augmenter. L'IDA investit dans des projets de réforme de l'éducation au Punjab et au Sind qui accroîtront les résultats sur la base de contrôle et d'évaluation de l'impact. Ce sont des efforts de deuxième génération qui aident à améliorer la gestion du secteur et, globalement, à améliorer l'accès et la qualité de l'enseignement.

Pour bien des enfants, et particulièrement les filles, cela signifie avoir la chance de fréquenter l'école et d'apprendre ce qu'il leur faut pour mener des vies réussies.

l'accès et de la qualité de l'éducation découle de la construction d'écoles, de l'amélioration des installations scolaires et du recrutement d'enseignants.

Bien que des progrès aient été réalisés dans l'accroissement de la capacité des systèmes éducatifs, il reste beaucoup de travail à accomplir pour que les enfants puissent recevoir un enseignement de qualité pouvant déboucher sur l'amélioration de leur qualité de vie.

L'IDA collabore avec les pays à l'amélioration de la qualité de l'enseignement en mettant l'accent sur l'amélioration des résultats d'apprentissage.

Dans bien des pays bénéficiant de l'aide de l'IDA, cela nécessite de s'assurer que les enfants bénéficient de classes appropriées et d'écoles bien gérées et ce, à tous les niveaux du système éducatif. Dans des pays tels que le Monténégro et le Vietnam, les programmes de formation des enseignants ont été d'une importance cruciale. Au Népal, la gestion communautaire des écoles a été fructueuse. Dans bien des pays, l'IDA

appuie la réforme des programmes d'études et l'évaluation de l'enseignement pour contrôler la qualité de ce dernier. Au Pakistan, l'IDA a tiré parti d'une évaluation rigoureuse pour axer son aide principalement sur le renforcement des systèmes scolaires et l'amélioration des politiques (voir l'encadré).

Des efforts ciblés sont nécessaires pour scolariser les enfants qui ne le sont pas encore, notamment les filles, les enfants vivant en milieu rural, les populations indigènes et d'autres enfants défavorisés. Pour encourager ces groupes à s'inscrire à l'école, l'IDA contribue notamment à des programmes de distribution de repas dans les écoles en Haïti, en Inde et au Djibouti, et collabore avec des ONG pour ouvrir des écoles dans des régions reculées au Pakistan.

Enseignement secondaire : la voie à suivre

À mesure que l'accès, l'inscription et l'achèvement du cycle primaire augmentent, les pays doivent relever des défis d'un autre ordre. Qu'arrive-t-il quand les enfants terminent l'école primaire ? Dans de nombreux pays à faible revenu, les possibilités de faire des études secondaires sont extrêmement restreintes.

Encadré 3. L'Ouganda offre plus de possibilités d'enseignement secondaire

Un nouveau projet de l'IDA aide à élargir les possibilités de formation secondaire en Ouganda. Pour l'exercice 2009, l'IDA s'est engagée à affecter 150 millions de dollars au financement du projet d'éducation et de formation au-delà du primaire de l'Ouganda.

Actuellement, seuls 58 % des enfants du primaire passent au secondaire. Ce projet est destiné à accroître l'accès à l'enseignement secondaire et à améliorer la qualité des services. Pour atteindre ces objectifs, l'IDA met l'accent sur l'expansion de l'infrastructure scolaire pour répondre aux besoins des élèves. Outre l'espace en classe, les enseignants bien formés sont indispensables au succès du secteur de l'éducation secondaire. De plus, il faut affecter des fonds à l'expansion d'un collège national des enseignants.

La qualité dépend tant de la direction de l'école que de la disponibilité et de la conception des documents éducatifs. L'IDA versera des fonds pour former la direction des écoles, acquérir des manuels scolaires, façonner les programmes d'études ainsi qu'établir et développer des évaluations du rendement scolaire permettant de juger des résultats d'apprentissage.

En dernier lieu, l'amélioration de la planification stratégique de l'éducation secondaire en Ouganda aide à découvrir des possibilités nouvelles. Les efforts de défense de cause et de communication appuient les efforts du gouvernement en contribuant à l'atteinte d'auditoires importants. De plus, la planification de l'expansion future de l'éducation secondaire et de la formation professionnelle en Ouganda se poursuit.

Les succès en matière d'achèvement du cycle primaire universel et le besoin d'une main-d'œuvre qualifiée créent des défis et des possibilités pour l'enseignement post-primaire.

Dans le monde entier, environ 264 millions d'adolescents en âge de bénéficier d'un enseignement secondaire ne vont pas actuellement à l'école. L'augmentation de la demande d'éducation au-delà du cycle primaire impose de nouvelles pressions aux systèmes scolaires. Le financement de l'IDA aide à combler cet écart et fournit aux pays les ressources dont ils ont besoin pour continuer sur leur lancée et répondre à la demande croissante, particulièrement en ces temps de crise économique.

L'IDA collabore avec les gouvernements dans des pays tels que l'Ouganda pour élargir l'accès à l'enseignement secondaire et en améliorer la qualité (voir l'encadré). Le Bangladesh a réussi à accroître les inscriptions au cycle secondaire et à réduire les taux de décrochage à l'aide d'allocations et d'autres incitatifs.

Enseignement tertiaire : faire le lien entre une main-d'œuvre hautement qualifiée et le marché du travail

Dans la plupart des pays à faible revenu, les systèmes d'enseignement tertiaire sont souvent trop petits pour répondre à la demande de l'économie en expansion. Ces systèmes sont souvent caractérisés par un financement inéquitable, un enseignement de faible qualité, une gouvernance inefficace et un système inefficace de gestion de l'offre d'étudiants, ce qui signifie que les étudiants mettent plus de temps qu'il ne le faut à obtenir leur diplôme.

C'est pour cela que l'IDA appuie en outre l'expansion et l'amélioration des systèmes d'études supérieures des pays en développement. Au Bangladesh, l'IDA soutient les efforts faits par le gouvernement pour accroître la qualité et l'opportunité de ses programmes d'enseignement et de recherche. Au Vietnam, l'IDA aide à l'établissement de politiques publiques qui renforceront le fonctionnement des universités afin qu'elles puissent devenir autonomes et

Encadré 4. Le Vietnam modernise son secteur de l'enseignement supérieur

Les universités du Vietnam sont en train de changer grâce au financement de l'IDA et ouvrent la voie à l'avenir de l'enseignement supérieur au Vietnam. À mesure que le Vietnam sort de son statut d'économie planifiée depuis des décennies, une attention particulière est portée à répondre au besoin de main-d'œuvre très qualifiée et très bien instruite. La réforme a mis l'accent sur la décentralisation des études supérieures afin que les universités deviennent autonomes et puissent s'adapter au changement du marché.

Ces dernières années, 98 millions de dollars de fonds de l'IDA ont été affectés pour accroître la capacité des universités du Vietnam à mettre en œuvre des programmes pertinents, rentables et de qualité. Des prêts d'amélioration de la qualité ont été accordés, sur une base compétitive, aux universités présentant une forte aptitude en matière de résultats scolaires, de gestion financière, de planification stratégique et de surveillance des résultats.

Des subventions récentes ont été accordées pour aider à construire des bibliothèques et des laboratoires scientifiques et mettre à jour les technologies informatiques et de l'information. En recourant à des incitatifs fondés sur des subventions, l'IDA aide les universités du Vietnam à moderniser leurs programmes d'études et leur gouvernance.

s'adapter rapidement au changement des besoins du marché du travail (voir l'encadré).

Au Mozambique, l'IDA appuie trois grands établissements publics d'enseignement supérieur dans tout un éventail de disciplines et a financé une réforme de la formation technique et professionnelle qui permet de mieux répondre aux besoins du marché du travail.

MÉCANISMES INNOVATEURS POUR ACCÉLÉRER LES PROGRÈS

INITIATIVE POUR L'ACCÉLÉRATION DE L'ÉDUCATION POUR TOUS

La capacité de rassemblement de l'IDA a permis la création en 2002 de l'Initiative pour l'accélération de l'Éducation pour tous (FTI), avec des leaders bilatéraux du Canada, des Pays Bas, de la Norvège et de la France.

La Banque mondiale héberge le secrétariat de la FTI et administre le fonds catalytique de l'Initiative d'un montant de 1,54 milliard de dollars et le fonds de développement de programmes d'éducation d'un montant de 115 millions de dollars, établis par les bailleurs de fonds à la base de la FTI.

L'Initiative pour l'accélération de l'Éducation pour tous est un partenariat axé sur les résultats visant principalement à donner une éducation primaire aux enfants des pays en développement grâce à l'engagement des pays, à l'augmentation de l'aide et de son efficacité et à l'harmonisation des donateurs.

Des 35 pays admissibles à la FTI, 6 avaient atteint le point d'achèvement du cycle primaire universel en décembre 2008. Huit autres pays sont en voie d'atteindre cet objectif mais les 21 autres – notamment en Afrique subsaharienne – ont d'importants obstacles à surmonter et auront besoin d'une aide accrue et soutenue des donateurs afin de l'atteindre.

Toutefois, les données d'un certain nombre de pays bénéficiant de la FTI montrent qu'il est possible de réaliser des progrès très appréciables en relativement peu de temps grâce à un engagement soutenu des gouvernements et à une coordination de l'aide des donateurs (voir les encadrés).

Encadré 5. L'amélioration de la coordination des donateurs renforce les efforts d'éducation en Éthiopie

Le gouvernement de l'Éthiopie accorde la priorité à l'amélioration de la qualité à tous les niveaux de l'enseignement. Depuis 1999, les inscriptions à l'école primaire ont augmenté considérablement. Le taux d'inscription net pour l'année scolaire 2006–2007 a été de 76 % pour les filles et de 83 % pour les garçons.

Le Programme d'amélioration générale de la qualité de l'enseignement est un partenariat unique en son genre qui englobe un engagement de l'IDA de 50 millions de dollars, un engagement initial de 70 millions de dollars dans le cadre de l'Initiative pour l'accélération de l'Éducation pour tous et 100 millions de dollars de contributions de partenaires bilatéraux du développement comprenant le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Finlande et l'Italie, le partenariat représentant ainsi un engagement total de 220 millions de dollars.

Ces contributions témoignent d'un effort fait de concert avec le gouvernement de l'Éthiopie pour améliorer la qualité de l'enseignement grâce à la réforme des programmes d'études, à la production de manuels scolaires, à la formation des enseignants et à l'amélioration de la gestion et de l'administration au niveau des écoles.

Ce partenariat a réduit la complexité et le coût des programmes multidonateurs, permettant au gouvernement de l'Éthiopie et à ses partenaires de mettre l'accent comme il se doit sur l'amélioration de l'éducation.

De plus, l'amélioration de l'harmonisation des donateurs a favorisé l'établissement de relations de collaboration entre les donateurs, encourageant le partage des leçons apprises dans le cadre de programmes éthiopiens antérieurs et d'activités menées dans d'autres pays.

Encadré 6. Des écoles pour les enfants des régions rurales de Mongolie

L'école est venue aux familles d'éleveurs des régions rurales de Mongolie et elle se présente sous la forme d'une grande yourte blanche, ce qui lui permet de rester mobile. L'école s'inscrit dans le cadre de l'effort fait par la Mongolie pour atteindre les enfants de la campagne qui n'auraient pas autrement d'accès régulier à l'éducation. Il faut faire preuve de souplesse pour intégrer ces enfants nomades au système scolaire national, et l'Initiative pour l'accélération de l'Éducation pour tous aide à la réalisation du projet.



Une somme de 29,4 millions de dollars a été affectée entre 2007 et 2009 dans le cadre du fonds catalytique de la FTI pour permettre l'expansion des programmes éducatifs de base aux régions les plus isolées de la Mongolie. De concert avec la FTI, la Banque mondiale et d'autres donateurs collaborent pour niveler les obstacles qu'il reste.

Ces fonds de la FTI s'ajoutent au soutien apporté par l'IDA à la Mongolie. Le Projet d'éducation et de développement en milieu rural de l'IDA dote les

classes de Mongolie d'instruments d'apprentissage de qualité. Ce projet que viennent renforcer des innovations en matière de lecture précoce et de formation des enseignants, de mise à disposition de bibliothèques, d'une librairie numérique de livres pour enfants et d'ordinateurs portables aide la Mongolie à franchir le fossé numérique et à améliorer l'enseignement. Photo : Banque asiatique de développement.

Encadré 7. Partager les mesures efficaces en matière d'éducation

La Banque mondiale appuie la recherche et l'analyse en matière d'éducation afin d'aider les pays du monde entier à concevoir et à mettre en œuvre des réformes fructueuses. Ses résultats récents comprennent les suivants :

- **Évaluations de l'enseignement** : La Banque mondiale a publié plusieurs volumes sur les évaluations nationales de l'enseignement. Le numéro 5 de la série (intitulé « Using the results of a National Assessment of Education Achievement ») met l'accent sur l'utilisation des résultats d'une évaluation nationale de l'enseignement (2009).
- **Réforme de gestion prise en charge par l'école** : L'IDA donne le pas aux efforts faits pour rapprocher la prise de décisions de la prestation de services dans des douzaines de pays. Ses travaux récents ont été axés sur les principales conclusions sur l'impact de tels programmes suivis dans le monde entier.
- **Toucher les enfants pauvres grâce à un financement mieux ciblé** : L'IDA aide les pays à accorder des subventions ciblées afin de donner aux enfants défavorisés un accès à l'éducation, particulièrement en Afrique subsaharienne et en Asie méridionale. Un récent rapport de la Banque intitulé « For protection and Promotion » présente les leçons tirées de l'impact des transferts de fonds conditionnels sur l'éducation des programmes actuellement suivi dans plusieurs pays. Un autre rapport, intitulé « Rethinking School Feeding », examine les leçons relatives à la conception et à la mise en œuvre de programmes de distribution de repas scolaires et la façon d'aider les pays à passer de programmes dirigés par des donateurs à des programmes nationaux durables.
- **Élimination des frais de scolarité** : Les travaux d'analyse et le dialogue sur les politiques de la Banque mondiale, en matière d'éducation et de gestion financière, ont encouragé les gouvernements aidés par l'IDA à réduire ou à éliminer les frais de scolarité au niveau de l'école primaire — une politique qui joue souvent un rôle clé dans l'augmentation de l'accès à l'enseignement des pauvres et des filles.

FAIRE LE LIEN ENTRE L'ÉDUCATION ET LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ

Par le biais de l'IDA, les équipes de la Banque mondiale aident les pays à faible revenu à développer des plans pour le secteur de l'éducation qui s'inscrivent dans une stratégie nationale plus large de réduction de la pauvreté et de renforcement du développement économique. L'aide apportée par l'IDA a été essentielle pour permettre aux pays d'enregistrer des progrès solides et durables en matière de financement de l'éducation.

De nombreux pays aidés par l'IDA adoptent actuellement une approche globale ou applicable au secteur de l'éducation pour intensifier leurs progrès. Ces stratégies reposent sur une combinaison d'efforts pour étendre l'accès à l'éducation en éliminant les obstacles à la

participation à l'éducation et en fournissant un appui ciblé aux populations les plus vulnérables. Il peut s'agir d'investissements coordonnés dans l'approvisionnement en eau près des écoles, de l'administration de traitements vermifuges, de la distribution de repas et d'autres interventions sanitaires au niveau des écoles, ainsi que de la réfection des routes pour réduire les risques associés au trajet à l'école pour les enfants.

Le soutien des réformes des politiques et des institutions est tout aussi important aux fins du développement à long terme, et une grande partie de ce soutien est destiné à lier l'éducation à des stratégies nationales plus vastes de réduction de la pauvreté. L'aide financière la plus efficace à cet égard est le « soutien budgétaire » apporté aux gouvernements qui permet à ceux-ci de payer les salaires du personnel enseignant, lesquels constituent souvent la majeure partie du budget de l'éducation. Grâce au soutien budgétaire,

l'IDA aide les pays à éliminer les frais de scolarité et à assurer que les enfants les plus pauvres et les plus défavorisés – particulièrement les filles – puissent aller à l'école.

CRÉATION D'UNE BANQUE DE CONNAISSANCES À L'ÉCHELLE MONDIALE

Le personnel de la Banque mondiale constitue une réserve mondiale de connaissances sur l'éducation et s'assure que les prêts de l'IDA à l'éducation s'accompagnent de solides travaux d'analyse, d'un accroissement des capacités et de conseils sur les politiques s'appuyant sur l'expérience et les connaissances mondiales tirés des programmes d'enseignement les plus efficaces.

La Banque mondiale soutient les pays qu'aide l'IDA en procédant à de rigoureuses évaluations de l'enseignement afin de mettre clairement en évidence quelles sont les stratégies qui donnent de bons résultats dans des contextes nationaux différents.

Les prêts de l'IDA reposent sur les meilleures pratiques qualitatives et quantitatives afin d'atteindre les objectifs en matière d'éducation fixés par les pays et soutenus par la communauté internationale.

La Banque mondiale publie en moyenne par année plus de 20 études analytiques majeures sur les moyens d'améliorer le secteur de l'éducation dans les pays bénéficiant de l'aide de l'IDA. Par exemple, une analyse effectuée cette année a porté sur les répercussions de la crise financière sur le secteur de l'éducation des pays en développement et sur les moyens par lesquels ces pays peuvent mieux cibler leurs interventions

en faveur des personnes les plus touchées par la diminution des ressources privées et publiques et le changement de la demande économique.

CONTINUER SUR SA LANCÉE

L'IDA aide activement les pays à relever leurs principaux défis en matière d'éducation. Pour ce qui est de l'éducation primaire, l'IDA fournit un financement appréciable et stable à long terme afin d'aider les pays à continuer de progresser en vue d'atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire qui ont trait à l'éducation ; elle donne également un coup de pouce aux pays qui doivent améliorer leurs progrès.

En aidant les pays à améliorer l'évaluation des résultats en matière d'éducation, l'IDA leur permet de mettre l'accent sur la qualité et les résultats. Le soutien grandissant que l'IDA apporte à l'éducation au-delà de l'éducation de base aide les pays à satisfaire la demande d'enseignement secondaire qui augmente rapidement à mesure que les enfants terminent l'école primaire et que le marché du travail exige une main-d'œuvre plus qualifiée ayant suivi une formation professionnelle et une éducation tertiaire appropriées.

L'IDA a été l'une des principales sources d'aide à l'éducation des pays à faible revenu ces dix dernières années. Grâce à elle, de nombreux pays à faible revenu ont obtenu des résultats notables en matière d'éducation. Il reste beaucoup à faire et le maintien du soutien de l'IDA, particulièrement pendant la crise économique, aidera à maintenir les enfants à l'école et à assurer le soutien financier et technique nécessaire à l'atteinte des objectifs nationaux dans le domaine de l'éducation et des objectifs de développement pour le Millénaire.

Juillet 2009

<http://www.banquemonddiale.org/ida>
www.worldbank.org/education